

Copie du texte paru dans la dernière édition du Journal des citoyens et inspiré par le dernier café de l'amitié portant sur *le thème de la vieillesse*.

## VIEILLIR SANS SAVOIR

Le thème du Café de l'amitié du 3 février dernier était la *Vieillesse*.

Oui, la vieillesse que les dictionnaires présentent comme la dernière période de la vie humaine, ce temps de la vie caractérisé par le ralentissement des activités biologiques, la sénescence, ajoute-t-on.

Et puis *vieillir*, dont on dit que c'est le fait, pour un être humain, de s'affaiblir par l'effet de l'âge. *Vieillir*, c'est continuer à vivre alors qu'on est déjà vieux, comme cet homme, cette femme, ces vieux du village, des gens plus âgés ou *trop âgés!* – tiré du *Petit Robert*

### Vieillir : mode d'emploi

Étonnamment, peut-être, et après que la plupart des participants aient fait part qu'ils avaient toujours aimé travailler, le mot *jouer* est venu s'opposer aux représentations des dictionnaires.

Dans cette ultime étape qui n'est pas la fin, jouer, c'est mettre sa vie en scène, c'est se donner le premier rôle dans sa vie, c'est habiter la vie dans notre perspective de vie à nous.

Dans cet espace de jeu devenu le nôtre, se dessine la carte de la disponibilité, celle du temps que nous avons à consacrer aux autres. Cette disponibilité, enfant de *la Vieillesse*, est présence de cœur...pour qui veut venir en profiter.

Et puis alors que pendant de longues minutes, on se confortait, se complaisait avec les mots apprendre, comprendre et sagesse; que le mot souvenir revendiquait avec force sa place au panthéon de la *vie vieille* voilà qu'en fin de rencontre Jean Gabin s'est invité ....

*Toute ma jeunesse, j'ai voulu dire je sais*

*Seulement, plus je cherchais*

*Et puis moins j'savais*

*Y a 60 coups et plus qui ont sonné à l'horloge*

*J'suis encore à ma fenêtre, je regarde, et j'm'interroge*

*Maintenant je sais, je sais qu'on ne sait jamais*

*La vie, l'amour, l'argent, les amis et les roses*

*On ne sait jamais le bruit ni la couleur des choses*

*C'est tout ce que j'sais*

*Mais ça, j'le sais* - Extrait de *Maintenant je sais*

Magnifiquement récité et chanté à la façon de Laurent Poirier, notre fidèle octogénaire, le texte de Gabin s'élève comme une prière à l'intérieur de soi...

À vous de jouer!